

ment où j'ai pu réciter sans faute... Je crois, Monsieur que je mourrai bientôt : ainsi il faut que je me dépêche.

Penché vers lui, j'allais le rassurer, l'empêcher de se fatiguer. Le bruit d'un sanglot contenu me fit relever la tête. Le père venait de se glisser au chevet du lit.

— Ne pleurez pas, papa, reprit le petit malade. Je serai très heureux si tu veux bien m'aider comme hier pour mon catéchisme, car je pourrai faire ma Commu-



nion et j'irai au ciel. La Sainte Vierge me conduira. Toi aussi, papa, tu viendras plus tard, n'est-ce pas ?

La tête enfouie dans ses mains, le père gardait le silence. Je me levai et sortis sans qu'il m'eût accordé la moindre attention. Cela ne m'empêcha pas, certes, de revenir le lendemain et presque tous les jours.

Mon petit s'affaissait. Son âme semblait près d'échapper à son corps.

L'enfant fit sa première communion au mois de mai et mourut comme un saint...